

Val-de-Marne *Mat*

La caverne d'Ali Baba de la récup a un succès fou

La fréquentation de la ressourcerie de Saint-Maur, qui a inauguré ses nouveaux locaux hier, a augmenté de près de 60 % en trois ans.

ici, les mocassins côtoient les baskets à bas coût, les étoles chics voisinent avec les manteaux un peu froissés. Sur les clients comme dans les rayons. Bienvenue au magasin de l'association Approche de Saint-Maur : les spacieux locaux inaugurés hier après-midi abritent l'unique ressourcerie du département. Comprendre : un lieu où les objets sont déposés sous forme de dons, triés et nettoyés par les salariés en contrat d'insertion, puis revendus à prix cassés aux clients. Comptez 3 € environ pour un vêtement ou 5 € pour une paire de draps par exemple.

Ce circuit bien rodé existe depuis vingt ans et connaît un succès fou. La preuve : chaque après-midi, une cinquantaine d'habitants du Val-de-Marne ou d'ailleurs se pressent quelques minutes avant l'ouverture pour profiter des bonnes affaires du jour. Ils sont environ 130 à passer à la caisse quotidiennement. Il y a trois ans, ils étaient environ 80, soit une augmentation de près de 60 %.

■ 211 tonnes d'objets déposés en 2012

« La semaine passée, j'ai acheté 3 casseroles, 2 poêles et une petite marmite pour 19 €, s'extasie Samia, Parisienne de 35 ans. Ce manteau-là ? 5 € l'an dernier. Je viens chaque semaine et ne repars presque jamais les mains vides. Je n'ai pas beaucoup de moyens, alors ça me permet de faire mes achats. » Même objectif pour la Saint-Maurienne Anne-Laure, à la tête d'une famille de 6 enfants. « Je viens sans idées préconçues et je récupère un peu de tout, explique la quadragénaire à l'élégante écharpe assortie à



Saint-Maur, 90 bis avenue Barbes, mercredi. Quelque 50 personnes patientent devant les locaux d'Approche tous les jours pour profiter des bonnes affaires. À l'intérieur, des vêtements, de la vaisselle à prix cassés. (LP/EM)

ses yeux bleus. Mais je donne aussi tout ce que j'ai en trop chez moi : disques, DVD, taies d'oreiller... »

Il y a vingt ans, la petite association organisait des convois humanitaires et finançait des colonies de vacances ; devenue grande, elle compte aujourd'hui 60 bénévoles, emploie 17 salariés en insertion qui remettent, à leur rythme, un pied dans le monde professionnel (*lire par ailleurs*) et font tourner la bou-

lique. En 2012, ils ont ainsi trié 211 tonnes d'objets déposés par les donateurs.

C'est un peu ça qui motive Michel, 65 ans, pour ses visites quasi quotidiennes. « J'aime bien le côté brocante du lieu, j'y cherche des souvenirs de mon enfance, explique cet habitant du quartier d'Adamville. Mais je viens aussi pour le côté entraide : cela permet d'aider des gens à retrouver un travail. » « Cela fonctionne bien parce

qu'on est énormément aidés, nuance le directeur du magasin, Pierre Bandin. Par exemple, nos 17 postes en insertion sont en grande partie payés par l'Etat parce qu'on fait de l'accompagnement, même après le départ des salariés. » Certains reviennent parfois aussi pour un bonjour à l'équipe et aux habitués. Car ici s'offre aussi du lien social.

ELSA MARNETTE